

cerdoce, à qui est dû tout honneur sur terre et dans les cieux.

Cette fonction médiatrice qu'il exerce en son intégralité dans son royaume de gloire, il a voulu la manifester et la perpétuer dans son Eglise pour la rendre présente aux générations successives, en emplir le monde et en pénétrer l'humanité. Dans cette vue d'amour, il a fait à quelques-uns des siens l'honneur de les appeler à la participation auguste de ses pouvoirs et de sa mission. Il a institué une classe d'hommes donnés à ces choses sacrées, et chargés de les distribuer à leurs frères, *sacerdotes*. En eux se répandra sa dignité, par eux se prolongera son action. Car il en fera d'autres lui-même. Il leur confèrera son propre caractère, ce degré supérieur d'être divin qui les assimile à lui dans ses puissances de Chef et dans sa grâce de Pontife, afin qu'ils deviennent comme lui principes de vie dans le corps où les fidèles ne sont que membres individuels. Ils tiendront sa propre place en ce monde : *pro Christo legatione fungimur*. C'est lui qui opérera en eux. Agent invisible dont ils ne seront que les coopérateurs, ils lui prêteront leurs lèvres par lesquelles il prie, leurs mains par lesquelles il consacre et absout, leur vie reliée à la sienne à travers le temps et l'espace et par laquelle il poursuit son œuvre. Ils seront sa suppléance et sa survivance parmi ses disciples, l'extension de sa personne : *personam gerere divinam*, son sacerdoce multiplié sous leurs apparences humaines, un peu à l'image de